

Lettre ouverte de Lech Walesa à Donald Trump

Former President of Poland Lech Walesa wrote the following letter to Trump.

Your Excellency, Mr. President,

We watched the report of your conversation with the President of Ukraine, Volodymyr Zelensky, with fear and distaste. We find it insulting that you expect Ukraine to show respect and gratitude for the material assistance provided by the United States in its fight against Russia. Gratitude is owed to the heroic Ukrainian soldiers who shed their blood in defense of the values of the free world. They have been dying on the front lines for more than 11 years in the name of these values and the independence of their homeland, which was attacked by Putin's Russia.

We do not understand how the leader of a country that symbolizes the free world cannot recognize this.

Our alarm was also heightened by the atmosphere in the Oval Office during this conversation, which reminded us of the interrogations we endured at the hands of the Security Services and the debates in Communist courts. Prosecutors and judges, acting on behalf of the all-powerful communist political police, would explain to us that they held all the power while we held none. They demanded that we cease our activities, arguing that thousands of innocent people suffered because of us. They stripped us of our freedoms and civil rights because we refused to cooperate with the government or express gratitude for our oppression. We are shocked that President Volodymyr Zelensky was treated in the same manner.

The history of the 20th century shows that whenever the United States sought to distance itself from democratic values and its European allies, it ultimately became a threat to itself. President Woodrow Wilson understood this when he decided in 1917 that the United States must join World War I. President Franklin Delano Roosevelt understood this when, after the attack on Pearl Harbor in December 1941, he resolved that the war to defend America must be fought not only in the Pacific but also in Europe, in alliance with the nations under attack by the Third Reich.

L'ancien président polonais Lech Walesa a écrit la lettre suivante à M. Trump.

Votre Excellence, Monsieur le Président,

Nous avons regardé le compte rendu de votre conversation avec le président de l'Ukraine, Volodymyr Zelensky, avec crainte et dégoût. Nous trouvons insultant que vous attendiez de l'Ukraine qu'elle fasse preuve de respect et de gratitude pour l'aide matérielle fournie par les États-Unis dans sa lutte contre la Russie. La gratitude est due aux héroïques soldats ukrainiens qui ont versé leur sang pour défendre les valeurs du monde libre. Ils meurent sur le front depuis plus de 11 ans au nom de ces valeurs et de l'indépendance de leur patrie, attaquée par la Russie de Poutine.

Nous ne comprenons pas comment le dirigeant d'un pays qui symbolise le monde libre ne peut pas le reconnaître.

Notre inquiétude a également été renforcée par l'atmosphère qui régnait dans le bureau ovale lors de cette conversation, qui nous a rappelé les interrogatoires que nous avons subis aux mains des services de sécurité et les débats dans les tribunaux communistes. Les procureurs et les juges, agissant au nom de la toute puissante police politique communiste, nous expliquaient qu'ils détenaient tous les pouvoirs et que nous n'en avions aucun. Ils exigeaient que nous cessions nos activités, arguant que des milliers d'innocents souffraient à cause de nous. Ils nous ont privés de nos libertés et de nos droits civiques parce que nous refusions de coopérer avec le gouvernement ou d'exprimer notre gratitude pour notre oppression. Nous sommes choqués que le président Volodymyr Zelensky ait été traité de la même manière.

L'histoire du XXe siècle montre que chaque fois que les États-Unis ont cherché à s'éloigner des valeurs démocratiques et de leurs alliés européens, ils sont finalement devenus une menace pour eux-mêmes. Le président Woodrow Wilson l'a compris lorsqu'il a décidé en 1917 que les États-Unis devaient participer à la Première Guerre mondiale. Le président Franklin Delano Roosevelt l'a compris lorsque, après l'attaque de Pearl Harbor en décembre 1941, il a décidé que la guerre pour défendre l'Amérique devait être menée non seulement dans le Pacifique, mais aussi en Europe, en alliance avec les nations attaquées par le Troisième Reich.

<p>We remember that without President Ronald Reagan and America's financial commitment, the collapse of the Soviet empire would not have been possible. President Reagan recognized that millions of enslaved people suffered in Soviet Russia and the countries it had subjugated, including thousands of political prisoners who paid for their defense of democratic values with their freedom. His greatness lay, among other things, in his unwavering decision to call the USSR an "Empire of Evil" and to fight it decisively. We won, and today, the statue of President Ronald Reagan stands in Warsaw, facing the U.S. Embassy.</p>	<p>Nous nous souvenons que sans le président Ronald Reagan et l'engagement financier de l'Amérique, l'effondrement de l'empire soviétique n'aurait pas été possible. Le président Reagan a reconnu que des millions de personnes asservies souffraient en Russie soviétique et dans les pays qu'elle avait soumis, y compris des milliers de prisonniers politiques qui ont payé de leur liberté leur défense des valeurs démocratiques. Sa grandeur réside, entre autres, dans sa décision inébranlable de qualifier l'URSS d'"Empire du mal" et de la combattre avec détermination. Nous avons gagné et, aujourd'hui, la statue du président Ronald Reagan se dresse à Varsovie, face à l'ambassade des États-Unis.</p>
<p>Mr. President, material aid—military and financial—can never be equated with the blood shed in the name of Ukraine's independence and the freedom of Europe and the entire free world. Human life is priceless; its value cannot be measured in money. Gratitude is due to those who sacrifice their blood and their freedom. This is self-evident to us, the people of Solidarity, former political prisoners of the communist regime under Soviet Russia.</p> <p>We call on the United States to uphold the guarantees made alongside Great Britain in the 1994 Budapest Memorandum, which established a direct obligation to defend Ukraine's territorial integrity in exchange for its relinquishment of nuclear weapons. These guarantees are unconditional—there is no mention of treating such assistance as an economic transaction.</p> <p>Signed,</p> <p>Lech Wałęsa, former political prisoner, President of Poland</p>	<p>Monsieur le Président, l'aide matérielle - militaire et financière - ne peut jamais être assimilée au sang versé au nom de l'indépendance de l'Ukraine et de la liberté de l'Europe et de l'ensemble du monde libre. La vie humaine n'a pas de prix ; sa valeur ne se mesure pas en argent. La gratitude est due à ceux qui牺牲ent leur sang et leur liberté. C'est une évidence pour nous, les gens de Solidarité, anciens prisonniers politiques du régime communiste de la Russie soviétique.</p> <p>Nous demandons aux États-Unis de respecter les garanties données avec la Grande-Bretagne dans le mémorandum de Budapest de 1994, qui établissait une obligation directe de défendre l'intégrité territoriale de l'Ukraine en échange de son renoncement aux armes nucléaires. Ces garanties sont inconditionnelles et il n'est pas question de traiter cette assistance comme une transaction économique.</p> <p>Signé,</p> <p>Lech Wałęsa, ancien prisonnier politique, Président de la Pologne</p>

Traduction à l'aide DeepL : <https://www.deepl.com/fr/translator>